

LES ANNONCES SONT RECUES :  
A MARSEILLE : Chez M. G. Allard,  
rue Pavillon, 31 et dans tous bureaux ;  
A PARIS : à l'Agence Havas, place de  
la Bourse, 8.  
ABONNEMENTS :  
B.-du-Rh. et départ. 3 mois 6 mois 1 an  
France et Colonies... 9 fr. 17 fr. 33 fr.  
Etranger... 12 fr. 22 fr. 40 fr.  
Les abonnements partent du 1<sup>er</sup>  
ou du 15 de chaque mois.

JOURNAL QUOTIDIEN D'UNION NATIONALE

## Chronique Parisienne

Le pain de guerre. — Le grillé. — Trois contre trois. — Les scandales. — Enfin... la chaussure. — La fameuse collection. — Les heureuses manies.

Quand nous mangions du pain blanc, ce pain blanc, bien léger, doré à point, nous ne connaissions pas notre bonheur ; de temps à autre, quelque esprit chagrin essayait de nous en dégoûter en faisant devant nous des faces grimées, devant nos yeux les belles, les tableaux positifs et le tableau moral de l'état d'âme, et de corps ! du mitron ! L'impression était passagère, devant la niche appétissante, devant la frite parisienne d'or sombre et croustillante, l'image fâcheuse se dissipait, le bon pain demeurait l'élément principal et préféré du repas français.

Nous nous délassions volontiers quand un ami, retour de Bruxelles, nous disait : J'ai consommé un franc et vingt centimes de pain pour un repas au restaurant ! Cette somme représentait un certain nombre de tartinettes coupées, comme par l'appareil qui sectionne horizontalement le jambon d'York ; c'était du pain en feuilles ! Le Français, lui, aime le pain pour le pain ; en dépit des médecins qui proscrivent l'emploi du pain « tendre », il le préfère absolument frais.

Il est donc fort malheureux de n'avoir à se faire sous le dent, cet mélange de produits douteux, dont l'effet, en alimentation, est déplorable.

Quoi qu'on puisse lui dire, il s'en tient à la réalité : le pain qu'il vend est mauvais, voilà son opinion. Des notes émanant d'un certain laboratoire, nous font savoir qu'il ne contient pas seulement de l'eau de chaux, de la glucose, divers produits, mais hygiéniques assurément... Plus on appuie sur cette note, plus nous sommes inquiets ! Il nous déplaît tant d'être drogués obligatoirement. Cependant, il n'y a rien à dire, c'est la loi, il faut faire vite qui dure.

Aussi, c'est avec une profonde indignation que nous lisons le texte des condamnations dont sont frappés les gros marchands de l'Abbe qui vendent du froment pour nourrir le bétail.

Le grain de blé est désormais sacré pour tous.

Qu'on nous le laisse le bon blé, qu'on le surveille, qu'on le protège contre tous ses ennemis, car rien ne vaut, rien ne remplace, pour nous Français, le pain de France, le beau pain blanc, auquel de péchants hygiénistes, jadis, cherchaient à substituer un produit plus aux diables, plus sûr, plus constant. Et de longtemps, ils ne le reverront ailleurs que dans leurs rêves.

Celui qu'on nous sert est peu appétissant à l'extérieur, pire à l'intérieur : la mie a mauvaise façon ; tel que, acceptons-le puisqu'il le faut ; trinquons le meilleur possible ; grillons la mie, notre estomac s'en trouvera mieux assuré.

Il y a des médecins qui préconisent tel régime ; d'autres préconisent un régime tout opposé. Au quel faut-il se fier ? Certes, nous croyons tous les praticiens de bonne foi et de bonne volonté ; nous ne pouvons néanmoins nous empêcher de sourire quand nous les voyons se prononcer trois contre trois, bien exactement, pour affirmer ou nier qu'un homme étriqué soit mort d'une maladie quelconque autre que l'étranglement.

Le premier semble n'y avoir vu que du feu et trouve tout naturel qu'un homme arrivât, l'autopsie le prouve, au terme de la vie, ait succombé à des maux sans remède. Les autres sont d'un homme étriqué soit mort d'une maladie quelconque autre que l'étranglement.

Le premier semble n'y avoir vu que du feu et trouve tout naturel qu'un homme arrivât, l'autopsie le prouve, au terme de la vie, ait succombé à des maux sans remède. Les autres sont d'un homme étriqué soit mort d'une maladie quelconque autre que l'étranglement.

Le premier semble n'y avoir vu que du feu et trouve tout naturel qu'un homme arrivât, l'autopsie le prouve, au terme de la vie, ait succombé à des maux sans remède. Les autres sont d'un homme étriqué soit mort d'une maladie quelconque autre que l'étranglement.

Le premier semble n'y avoir vu que du feu et trouve tout naturel qu'un homme arrivât, l'autopsie le prouve, au terme de la vie, ait succombé à des maux sans remède. Les autres sont d'un homme étriqué soit mort d'une maladie quelconque autre que l'étranglement.

Le premier semble n'y avoir vu que du feu et trouve tout naturel qu'un homme arrivât, l'autopsie le prouve, au terme de la vie, ait succombé à des maux sans remède. Les autres sont d'un homme étriqué soit mort d'une maladie quelconque autre que l'étranglement.

Le premier semble n'y avoir vu que du feu et trouve tout naturel qu'un homme arrivât, l'autopsie le prouve, au terme de la vie, ait succombé à des maux sans remède. Les autres sont d'un homme étriqué soit mort d'une maladie quelconque autre que l'étranglement.

Le premier semble n'y avoir vu que du feu et trouve tout naturel qu'un homme arrivât, l'autopsie le prouve, au terme de la vie, ait succombé à des maux sans remède. Les autres sont d'un homme étriqué soit mort d'une maladie quelconque autre que l'étranglement.

Cinq cent mille paires de souliers vont s'abîmer sur les villes. Cinq cent mille, ce n'est guère ! s'écrient-ils. Il faut se battre pour conquérir une de ces paires ; tout le monde va se ruer sur les marchands. Qui vendra ? Ou vendra-t-on ? Que pensent les conditionniers fabricants ? Que pensent les ménagères ? De quelle qualité sera le cuir ? D'où viendra-t-il ? Ce n'est pas que cette marchandise manque, ailleurs que dans les pays belligérants ; notre Madagascar est une terre couverte de troupeaux, donc, de peaux magnifiques ; mais les transports, mais le fret, mais les risques ?... Le soulier sera-t-il gracieux ? La bottine sera-t-elle élégante ?

Une curiosité intense aura régné jusqu'à l'apparition de la chaussure nationale. On l'aura attendue, désirée, comme on attend et comme on désire la monnaie perçue qu'on nous promet depuis si longtemps, qu'on nous promet même avant la guerre. Et que nous n'avons pas encore vue.

Le collectionneur attend. Il est là, le collectionneur, celui que nous voyons opérer est même une collectionneuse.

Elle nous explique qu'ils sont comme cela une armée d'énragés chercheurs et économistes. Ils se procurent les papiers-montés, 1<sup>re</sup> émission, d'abord de tous les chefs-lieux, puis ceux de toutes les communes qui ont émis des coupures. Ils ont des centres d'échange ; ils s'extasient devant tel billet rouge, vert, bleu, jaune ou violet.

Et ils ont de quoi faire, car les petites communes ont mis en circulation des bons de toutes sortes, dont certains ont au plus quatre centimes de long. Joignons-y des pièces ou jetons d'un métal singulier qui semble plus vieux que les plus vieux liards et n'est pas plus propre ni plus net que l'apparence.

Les premières émissions sont devenues rares ; un nombre considérable de billets ont fait retour aux banques, usés, collés, recollés, grasseux, sordides. On les a détruits. Nombre de grandes maisons de commerce et de commission ont eu aussi leur papier spécial. Tout cela compte pour le collectionneur.

Une énorme activité règne parmi ce monde spécial ; la poste bénéficie de cette ardeur ; on écrit dix lettres s'il le faut, vingt au besoin, pour se procurer un précieux papier, un spécimen à peu près disparu. Tel collectionneur qui a un double rare, l'offre à un intermédiaire qui centralise les demandes comme les offres.

Il y a deux sortes de collectionneurs, celui qui travaille pour la gloire et veut posséder l'album le plus complet ; celui qui espère revendre sa collection quand la guerre sera finie.

Les uns et les autres se sont créés une distraction intéressante et de faciles jouissances qui ont cependant leur prix en ce temps où l'esprit est si sévèrement préoccupé.

Une manie en ce cas est une ressource.

UNE MARSEILLAISE.

PROPOS DE GUERRE

Les Lois nécessaires

Dans la discussion de la loi sur l'ivresse publique, un député, M. Fournier, s'est écrié : — Vous compromettez la liberté. Prenez garde que les citoyens ne veulent la reconquérir par la révolution.

Le député qui avait levé pour dire : — Vous compromettez le suffrage universel ! — Que ces honorables me pardonnent, mais leurs alarmes me paraissent excessives. Je ne crois pas le peuple de France assez sot ou assez déséquilibré pour faire la révolution pour défendre les moustiquets, qui d'ailleurs, se défendent assez bien eux-mêmes.

C'est dans son ensemble qu'il faut juger d'une loi. Celle-ci a ses défauts, sans doute, mais en somme, elle prévoit des châtiements pour ceux qui s'enivrent et pour ceux qui les font s'enivrer, qui en tirent avantage, mais il y a dans les villes trop de bars où le comptoir et les bouteilles ne sont qu'un prétexte, une trompe-l'œil. S'il arrive qu'on en ferme quelques-uns, les autres, ceux qui sont propres, n'y perdront rien et la sécurité des habitants n'aura qu'à gagner.

On ne fait jamais de grandes choses sans en déranger de petites. Si la loi nouvelle peut contribuer à enrayer l'alcoolisme et sa sœur la prostitution, il faut la bénir — malgré ses imperfections.

ANDRE NEGIS

## LA GUERRE

Les Succès anglais dans les Flandres

L'ENNEMI CONTRE-ATTAQUE VAINEMENT

Zurich, 22 Septembre. Depuis jeudi, Guillaume est à Sofia où il a eu une entrevue avec le roi Ferdinand et M. Radoslawski. On attribue une importance considérable à ce voyage qui jusqu'au dernier moment a été tenu secret.

LA SITUATION

— De notre correspondant particulier —

Paris, 22 Septembre. On peut aujourd'hui dégager les caractéristiques essentielles de l'importante opération effectuée le 20 du courant par les troupes britanniques. Elles se résument ainsi : le succès complet, immédiat, tous les objectifs ayant été atteints dès les premières heures de l'attaque ; 2<sup>e</sup> échec total des contre-attaques et pertes très lourdes chez l'ennemi, qui a laissé plus de trois mille prisonniers entre les mains de nos alliés.

Ainsi que je l'ai dit, cette nouvelle phase de la bataille engagée le 31 juillet dans la région d'Ypres, avait pour objet la conquête de modestes collines qui forment comme un bourrelet devant l'horizon, à une dizaine de kilomètres dans l'est et le sud-est d'Ypres, modestes collines puisque leur altitude se tient entre 40 et 60 mètres, mais qui, dans ces pays plats, ont presque une allure de montagnes.

Les Allemands avaient considérablement fortifié les crêtes boisées et, de là, ils pouvaient contre-battre toute nouvelle tentative des Anglais au Nord, vers le fort d'Outpost, au Sud, vers Menin, par la vallée de la Lys. La conquête de ces crêtes était une opération indispensable. Elle est acquise aujourd'hui et ce sont maintenant les Anglais qui détiennent les positions dominantes.

La lecture des communiqués et des journaux allemands montre que, cette fois, le succès cause un très gros émoi chez nos ennemis. Ils ne s'en dissimulent pas l'importance et en pressentent les conséquences. Ils s'étaient préparés à recevoir le choc britannique sur ces positions des Flandres qu'ils considéraient comme impenetrables.

Et voici qu'ils en sont dépossédés, ce qui renverse à leur détriment la situation tactique dans les Flandres et compromet du même coup leurs positions voisines couvrant les routes de Roulers et de Menin.

MARIUS RICARD

SUR NOTRE FRONT

Communiqué officiel anglais

22 Septembre. L'ennemi a continué, hier soir, à contre-attaquer sur le front d'Ypres. Il a engagé des forces considérables, sans autre résultat que d'augmenter notablement ses pertes.

A la tombée de la nuit, les Allemands ont lancé une contre-attaque en formations serrées sur un large front à l'est de Saint-Julien.

Sur un point, ils ont réussi à pénétrer quelque peu dans nos nouvelles positions ; mais, notre contre-attaque les en a aussitôt entièrement rejetés.

Sur les autres points, les troupes du Lancashire-West et de Londres ont repoussé l'infanterie ennemie, en lui infligeant de fortes pertes.

Au bout de deux heures de lutte vives.

1.148<sup>e</sup> JOUR DE GUERRE

Communiqué officiel

Paris, 22 Septembre. Le gouvernement fait, à 14 heures, le communiqué officiel suivant :

Lutte d'artillerie assez vive en différents points du front de l'Aisne. Des coups de main ennemis, tentés sur nos petits postes, vers La Roquette, au sud de la Miette et dans la région au nord-ouest de Reims, ont échoué sous nos feux.

Actions d'artillerie, courtes et violentes, en Champagne et sur les deux rives de la Meuse.

Rien à signaler sur le reste du front.

## LA QUESTION DE LA PAIX

La Réponse des Empires du centre à la Note du Pape

L'Allemagne et l'Autriche acceptent les propositions de Benoît XV

Rome, 22 Septembre. Plusieurs cardinaux ont été appelés pour prendre connaissance de la réponse des neutres à la note pontificale sur la paix.

LA RÉPONSE DES EMPIRES DU CENTRE

Celle de l'Allemagne

Berlin, 22 Septembre. Voici le texte de la réponse de l'Allemagne au pape telle qu'elle fut remise en français :

Ministre, Dans sa lettre du 2 courant, Votre Eminence a eu la complaisance de transmettre à Sa Majesté, mon très gracieux souverain, une note de Sa Sainteté le pape par laquelle Sa Sainteté, vivement émue des calamités de la guerre mondiale, adresse un chaleureux appel de paix aux chefs d'États des peuples belligérants.

Sa Majesté l'empereur et roi a daigné me donner connaissance de la lettre de Votre Eminence et me charger d'y répondre. Depuis longtemps Sa Majesté suit avec une haute considération et une sincère reconnaissance les efforts que Sa Sainteté s'inspire d'un véritable esprit d'impartialité, à ce qu'elle ait voulu s'efforcer de faire pour le salut du monde entier.

La sollicitude de Sa Sainteté le pape Benoît XV, en vue de ménager une entente entre les peuples, était d'autant plus assurée de trouver auprès de Sa Majesté un accueil plein de sympathie et un soutien convaincu, que Sa Majesté, depuis le premier jour de son avènement au trône, a toujours considéré comme son plus noble, son plus saint devoir de conserver au peuple allemand et au monde les bienfaits de la paix.

Dans son premier discours, à l'ouverture du Reichstag allemand, le 25 juin 1888, Sa Majesté protestait solennellement que son amour pour l'armée allemande et sa situation par rapport à celle-ci ne le feraient jamais céder à la tentation de priver le pays de ses soldats, et qu'il n'y avait pas de guerre ne devint une nécessité imposée par une attaque contre l'empire ou ses alliés.

L'armée allemande devait être un rempart de la paix et si cette dernière était quand même rompue, elle devait se trouver en état de la rétablir avec honneur. Sa Majesté restait fidèle à son serment, et par ses actes pendant les vingt-six années de son règne, bienfaisant, en dépit de toutes les hostilités, de toutes les tentations, même durant la crise d'ort sur la conflagration mondiale actuelle, Sa Majesté s'efforça jusqu'au dernier moment d'écartier le conflit par des voies pacifiques. La guerre avait éclaté malgré les efforts de Sa Sainteté et de Sa Majesté, elle a, la première, de concert avec ses alliés, solennellement manifesté ses dispositions à entamer des négociations de paix. Sa Majesté avait derrière elle le désir effectif de paix du peuple allemand.

L'Allemagne souhaitait l'intérieur de ses frontières nationales le libre développement de la richesse intellectuelle et morale de son peuple, une libre concurrence entre les nations jouissant des mêmes droits et de la même considération.

Un concours loyal des forces pacifiques dans le monde eût produit le plus haut degré de perfectionnement des biens les plus précieux de l'humanité.

L'ALLEMAGNE D'ACCORD AVEC LE PAPE Une succession funeste des événements a brisé, en 1914, les heureuses espérances fondées sur un pareil développement et a transformé l'Europe en une arène sanglante. Le gouvernement impérial, pénétré de l'importance de la démarche de Sa Sainteté, ne manque pas de soumettre à un examen sérieux et approfondi les insinuations qu'elle suggère. Les mesures spéciales que le gouvernement impérial, en contact étroit avec les représentants du peuple allemand, a prises en vue de discuter les questions proposées et d'y répondre, témoignent combien il a à cœur de trouver une base utile à une paix juste et durable, d'accord avec les désirs de Sa Sainteté et la démonstration de paix du Reichstag du 19 juillet dernier.

Le gouvernement impérial salue avec une sympathie toute particulière l'idée fondamentale de l'appel à la paix par laquelle

SA SAINTÉTÉ exprime clairement sa conviction que la force morale du droit doit remporter l'avantage sur la puissance matérielle des armes. Nous aussi, nous sommes persuadés que ce corps malade, la société humaine, ne peut recouvrer son énergie vitale sans un relèvement de la force morale du droit. La conséquence, d'après l'avis de Sa Sainteté, serait une limitation simultanée des forces militaires de tous les États et l'organisation d'un système d'arbitrage obligatoire pour les différends internationaux.

POUR L'ARBITRAGE ET LA LIMITATION DES ARMEMENTS Nous partageons la manière de voir de Sa Sainteté que des règles précises et certaines assurances pour une limitation simultanée et mutuelle des armements sur terre, sur mer et dans l'air, consultant les objets dont le débat devrait faire éclore l'esprit nouveau qui devra diriger, dans l'avenir, les rapports des États entre eux, il est résulté d'abord évidemment le devoir de régler les divergences éventuelles des opinions internationales non plus par la force des armes, mais par des procédés pacifiques, principalement par la voie de l'arbitrage, dont nous reconnaissons pleinement, avec Sa Sainteté la haute efficacité pour le maintien de la paix.

Le gouvernement impérial appuiera en conséquence chaque proposition à ce sujet, compatible avec les intérêts vitaux de l'empire et du peuple allemand. Par sa situation géographique et par ses besoins économiques, l'Allemagne est vouée à des relations pacifiques avec ses voisins et les pays lointains.

LA FRATERNITÉ DES NATIONS Aucun peuple, plus que le peuple allemand, n'a donc plus de raison de souhaiter qu'un esprit de conciliation et de fraternité entre les nations succède à la haine générale et à la lutte qui les mettent aujourd'hui aux prises. Quand les peuples, s'inspirant de cet esprit auront reconnu, pour le salut commun, que l'union est préférable à la division dans leurs rapports, ils réussiront à régler aussi les diverses questions restant en litige, de façon à créer pour chaque peuple des conditions d'existence satisfaisantes et de rendre à jamais impossible le retour d'une grande catastrophe universelle.

C'est seulement dans ces conditions préliminaires que peut être fondée une paix durable, capable de favoriser le rapprochement intellectuel et le relèvement économique de la société humaine. Cette ferme et sincère conviction éveille chez nous la confiance qu'au moins nos adversaires trouveront dans les idées suscitées par Sa Sainteté une base propre à préparer les voies d'une paix future dans les conditions conformes à l'esprit d'humanité et à la situation de l'Europe.

La réponse allemande au pape est signée par le chancelier et adressée au cardinal Gasparri.

Celle de l'Autriche

Belgrade, 22 Septembre. On mande de Vienne à la date du 21 : La réponse du ministre des Affaires Étrangères à la note du Saint-Père, au nom de l'empereur est ainsi conçue, traduite en français :

Saint-Père, C'est avec un profond respect et une sincère émotion que nous avons pris connaissance de la nouvelle démarche que Votre Sainteté, remplissant la sainte charge que Dieu lui a confiée, a entreprise auprès de nous et auprès des chefs des autres États belligérants dans la noble intention d'amener les peuples à une entente qui leur rende la paix.

C'est avec un cœur reconnaissant que nous avons accueilli cette nouvelle preuve de la sollicitude paternelle de Votre Sainteté, et nous saluons du plus profond de notre âme l'appel que Votre Sainteté a fait parvenir aux gouvernements de tous les États en guerre. Pendant cette cruelle guerre, nous avons dirigé constamment nos regards vers Votre Sainteté, comme vers la plus haute personnalité qui, par suite de sa mission qui dépasse les choses de ce monde, et grâce à la haute conception que vous avez de vos devoirs, plane au-dessus des belligérants et, à l'aide de toute influence, pourrait trouver le moyen susceptible de réaliser notre propre désir d'une paix durable et honorable pour tous.

LAUTRICHE POUR LA PAIX Depuis notre arrivée sur le trône de nos ancêtres, nous sommes pleinement conscients de la responsabilité qui pèse sur nous pour le sort qui nous a été confié de la monarchie austro-hongroise, nous n'avons jamais perdu de vue le but élevé qui consistait à faire bénéficier le plus tôt possible nos peuples des bienfaits de la paix.

Et par delà, dans la mesure de nos possibilités, nous nous sommes efforcés de faire bénéficier nos peuples des bienfaits de la paix.

Tandis que... faisant également la jeune fille, tandis que nous, lui, va se trouver dans son élément. Il ne mettra pas longtemps à monter de la gare... tu verras ! La matinée passa rapidement. Naturellement, la conversation de la mère et de la jeune fille ne roula que sur Marc.

Il y avait quatre mois déjà qu'il était parti pour accomplir ses trois années de service militaire. Et par delà, dans la mesure de nos possibilités, nous nous sommes efforcés de faire bénéficier nos peuples des bienfaits de la paix.

(La suite à demain.) PAUL ROUGET.

Feuilleton du Petit Provençal du 23 septembre

LE

Roman de Christiane

TROISIÈME PARTIE  
PÈRE ET FILS !

Claudette est devenue l'adorable jeune fille qu'elle promettait d'être, grande, souple d'allure et de lignes, belle d'une beauté souveraine avec sa carnation merveilleuse de blonde, attirante par le charme troublant de ses yeux longs, de ses yeux émeraude, de ses yeux changeants tour à tour bleus et verts, et à la surface desquels la pensée qui glisse laisse un joli sillage de rêve.

Ce matin-là, la jeune fille vient d'entrer dans la chambre de sa mère qui est encore au lit.

La ressemblance entre elles est restée frappante. Claudette s'est dirigée vers Christiane qui s'accouda alors à ses oreilles. La jeune fille a enroulé ses bras au cou de sa mère, affectueusement, et a déposé un baiser sur son front.

— Bonjour, maman Réveuse...

Elle lui donna par moquerie son joli surnom.

Et elle ajoute : — Qui est-ce qui est bien contente, ce matin ? Qui est-ce qui, plus que tout autre femme au monde, a le cœur réjoui par le commencement de cette journée d'hiver qui promet d'être ensoleillée et belle ? Je n'ai pas besoin de te le demander ; tes yeux et les lèvres qui sourient, je suis tout de suite fixée.

Et, en effet, les yeux lumineux et les lèvres roses de Christiane sourient d'un sourire qui s'accroît, quand Claudette poursuit :

— On voit bien que tu attends quelqu'un que tu aimes... quelqu'un qui tu vas venir dans tes bras tendrement... longuement... et avec un plaisir infini.

— Mais oui, j'aurais besoin d'un être joliment, moi ?

Et Claudette esquissa une adorable moue et de la main... de sa main aux longs doigts fuselés... elle fit un geste de menace.

Tu ne dois pas être jalouse, ma Claudette, répond Christiane, car tu sais bien que moi, ta sœur, je ne suis pas jalouse, moi, aussi profonde que celle que j'éprouve pour mon Marc. Tu sais bien que je vous ai fait depuis longtemps... depuis toujours... deux parts égales dans mon cœur.

— Oui, petite mère, et c'est pour te taquiner que je te parle ainsi... car tu le rends comble que moi aussi je me réjouis pour voir mon frère et pour féliciter sa venue...

« Sa première permission. — C'est dommage qu'il ne puisse arriver ici en tenue ; nous aurions été fiers de lui toutes deux, car il doit avoir un air joliment crâne dans son costume de chasseur alpin qui lui sied à ravir... la photographie envoyée par lui le mois dernier le prouve. — Un bien beau régiment, n'est-ce pas, mère ?

— Mais où le service est plus pénible et où des dangers, constamment, guettent les petits soldats.

En prononçant ces mots, le visage de Christiane s'assombrit légèrement.

Tout de suite Claudette la rassura :

— Oh ! pas Marc qui, lui, est un vrai montagnard, habitué depuis sa jeunesse aux courses les plus difficiles, aux ascensions les plus périlleuses.

— Heureusement !... sans quoi, tu le penses bien, je ne l'eusse pas laissé choisir ce régiment-là... — Avec ça ça aurait été facile de le faire changer d'idée ! Tu sais que lorsqu'il a décidé quelque chose, mon grand frère, il est bien inutile de vouloir s'opposer à ses desseins.

— Oui... oui... murmura Christiane, en souriant de nouveau. Elle ajouta :

— Il l'avait parlé jadis de son projet d'accomplir son service militaire dans les chaussons alpins ?

— Plusieurs fois... Et avec un enthousiasme !... — Que la réalité n'a pas affaibli... ses lettres le prouvent.

— Il va nous en raconter... sur Briançon, sa garnison, et les Alpes Dauphinoises... Qui sait, mère, si, lui, plutôt silencieux et contemplatif de lui, ne sera pas devenu le bâ-bas bavard et exubérant !

— Oh !... je ne vois pas bien mon Marc débiter des tirades avec des effets de voix et des gestes à la Cyrano ! Mais, dis-moi, Claudette ?

— Mère ! — Le train arrive à deux heures... à Lucerne, nous irons à la gare ?

— Non, maman.

— Comment, non ?

— Nous n'irons pas à Lucerne aujourd'hui parce que nous sommes bloqués au Châlet bleu.

— Par la neige ?

— Qui est tombée cette nuit... et en telle quantité que les chemins sont impraticables toute la journée.

— Mais alors... Marc ?

— Une fois encore, en riant, Claudette rassura sa mère dont les sourcils s'étaient froncés.

— Marc est un soldat lui, un soldat des Alpes, tandis que nous ne sommes que deux

pauvres femmes. Il ferait beau voir que la neige pût empêcher mon frère de monter jusqu'ici !

— Mais... que pensera-t-il, que dira-t-il ?

— Rien de bien compliqué, mère... Il pensera, il dira qu'autrefois, lorsque nous le pourrions, nous irons à sa rencontre et voilà tout.

— Tout en parlant, la jeune fille s'était dirigée vers la fenêtre qu'elle dut ouvrir pour soulever les persiennes lourdes de neige.

— Une jolie clarité de gai matin d'hiver pénétra dans la chambre meublée très simplement comme toutes les pièces du Châlet bleu.

Cependant Christiane avait quitté son lit. Elle s'enveloppa dans un long peignoir et courut vers Claudette restée près de la fenêtre.

— Elle écarta le rideau.

— Regarde, mère, s'écria la jeune fille, et reconnais que je ne t'ai pas dit de mensonge.

— Dans sa blancheur étincelante, le panorama était merveilleux. Sur la première pente assez douce qui dévalait devant le chalet, c'était une fourrure superbe, une fourrure d'hermine aux replis arrondis, souples et harmonieux et que pas une tache ne salissait.

Mais la forêt de Güttsch, brusquement, barrait cette blancheur d'une bande noire ourlée d'argent sous le ciel pâle. Les grands



Toujours Elle !

Elle — vous l'avez deviné — c'est dame Censure... Elle a présidé quelques meetings à Pétersbourg...

DERNIERES DEPÊCHES DE LA GUERRE

PAR FIL SPECIAL

Sur le Front de Macédoine

Communiqué français Paris, 22 Septembre. Communiqué de l'armée d'Orient du 21 septembre : L'activité de l'artillerie s'est encore accentuée dans la région du Vardar et au nord de Mostar.

Communiqué serbe

Salonique, 22 Septembre. Hier, rien d'important à signaler en dehors de l'activité rétrograde de l'artillerie.

Les Vainqueurs de Verdun

Le roi des Belges, M. Poincaré et le général Pétain les passent en revue Front français, 22 Septembre. De Venozoy spécial de l'agence Havas

Sur ce même plateau meurent des milliers de Français, dans ce même état de pression et de grandiose, le roi des Belges, accompagné de M. Poincaré et du général Pétain, était venu ce matin rendre un suprême hommage à l'héroïsme de l'armée française en passant en revue nos troupes victorieuses.

Après la revue et la remise de décorations Belges, le roi Albert, accompagné du président de la République et du général Pétain, se rend en automobile en avant de Verdun où d'un observatoire important, il se rend compte de l'étendue de nos dernières victoires et à une vue d'ensemble de toutes les positions que nous venons de conquérir.

Pendant la revue, un avion biplace avait tenté de venir survoler le plateau sur lequel se déroulait cette grandiose cérémonie. Pris immédiatement en chasse par plusieurs de nos avions faisant la police de l'air, il fut instantanément abattu. Cet épisode qui se déroula sous les yeux du roi des Belges fut le couronnement de cette inoubliable matinée.

La Réponse à la Note du Pape

Ce que dit la presse autrichienne Bâle, 22 Septembre. Les journaux autrichiens expriment, en général, que la réponse de l'Autriche au pape est une nouvelle affirmation des dispositions pacifiques de l'Autriche. Elle répond au sentiment de l'opinion publique.

Le Fremdenblatt dit : « La monarchie autrichienne, qui n'a pris l'épée que pour se défendre, a déclaré à plusieurs reprises, par ses organes les plus qualifiés, qu'elle n'est décidée à combattre qu'aussi longtemps que son existence et son libre développement national sont menacés. Dès que nous aurons les garanties nécessaires pour la sécurité de l'Empire et de la paix, nous n'aurons plus d'autres à notre développement économique, nous aurons atteint nos buts de guerre. »

La Westminster Gazette, appréciant les réponses allemande et autrichienne à la note du pape, écrit : « C'est cependant un fait d'une haute signification que les dirigeants actuels des empires centraux soient d'accord en principe sur le désarmement et l'arbitrage. Dans le passé, l'Allemagne a été la puissance qui préférait l'armure à la parole et le poing d'acier, qui empêchait la réduction des armements et le règlement pacifique des accords internationaux. »

La presse espagnole

Madrid, 22 Septembre. L'Epoca, commentant la réponse des empires centraux au pape, dit : « Pour ceux qui attendaient la réponse des empires centraux à la note du pape, il n'y avait rien de plus intéressant qu'une conversation sur la paix, la réponse de l'Allemagne aura constitué une déception. Elle est si vague, si imprécise qu'elle n'avance pas d'un seul pas vers la paix. »

L'opinion du Vatican

Rome, 22 Septembre. Le Corriere d'Italia, organe officiel du Saint-Siège, a publié les réponses de l'Allemagne et de l'Autriche-Hongrie à la note pontificale : « Ces deux documents constituent un démenti aux opinions optimistes qu'étaient nées par suite de la note pontificale. L'un et l'autre textes sont loin de refléter le désir sincère d'un venir aux solutions pratiques. Si ces réponses avaient traité des buts de guerre, la discussion devenait inévitable, aurait éclairci la situation ; mais elles se bornent à exprimer un consentement tout platonique. »

Ceux qui luttent contre les Pirates

Dirigeables et patrouilles Paris, 22 Septembre. Dans la journée du 17 septembre, au sortir d'un nuage, un dirigeable des patrouilles aériennes de Provence survola le sous-marin en surface qui plongea précipitamment sous le bombardement.

Quelques jours plus tôt, un dirigeable de la division de Normandie lança des bombes sur un sous-marin en train d'attaquer un voilier, puis croisa pendant une heure et demie sans voir l'ennemi.

Un patrouilleur de la division de Provence a capturé et poursuivi le 19 septembre un sous-marin qui procédait au pillage d'un voilier abandonné par son équipage. Le voilier a été saisi.

Le même jour, l'intervention d'un autre patrouilleur de cette division permettait aux marins d'un voilier espagnol de regagner leur navire, qu'une attaque de sous-marins leur avait fait abandonner.

L'OFFENSIVE ANGLAISE DES FLANDRES

Malgré les furieuses attaques allemandes nos alliés conservent les positions conquises

Communiqué officiel

Paris, 22 Septembre. Le gouvernement fait, à 22 heures, le communiqué officiel suivant : Sur la rive droite de la Meuse, actions assez vives vers Bezonvaux.

AVIATION

Dans la période du 10 au 20 septembre, quinze avions et un ballon captif allemand ont été abattus par nos pilotes. En outre, 29 appareils ennemis ont été abattus dans leurs lignes à la suite de combats.

Communiqué anglais

22 Septembre, 22 h. 50. La lutte a encore été violente aujourd'hui au sud de la route d'Ypres à Menin. L'ennemi s'est efforcé, avec une grande énergie, mais sans succès, de reprendre pied sur la crête de Tower-Hamlet.

Trois puissantes contre-attaques, lancées au nord de Tower-Hamlet ont été entièrement rejetées par des troupes de Durham.

Plus au Sud, les attaques successives ont contraint nos éléments avancés à céder une partie du terrain conquis hier matin, mais la totalité des positions envahies par nous, dans la journée du 20, demeure définitivement entre nos mains.

Sur le reste du front de bataille, l'ennemi n'a tenté aucune autre contre-attaque.

Les deux artilleries demeurent très actives sur toute l'étendue du front. Un coup de main, tenté par les Allemands, ce matin, vers la route d'Arras à Cambrai, a été pris sous nos yeux et n'a pu se développer.

Un raid, exécuté avec succès par nos troupes à l'est de Monty-Breux, nous a permis de faire un certain nombre de prisonniers sans nous causer aucune perte.

Le temps, qui s'est amélioré hier, a permis à l'aviation de déployer une grande activité. Les aéroplanes et ballons d'artillerie ont pu exécuter beaucoup d'excellent travail et diriger le tir de nos canons sur les abris ennemis, les troupes établies dans les tranchées et entonnoirs et d'autres objectifs mobiles.

Nos pilotes, opérant à faible hauteur, ont continué à harceler l'infanterie et les convois ennemis dans les zones avant et arrière. Les opérations de bombardement ont été également poursuivies. Quatre tonnes d'explosifs ont été jetées dans la journée sur les gares de Roulers et Loddeghem, ainsi que sur des colonnes de convois et de troupes sur la route de Menin à Ypres.

Les troupes et convois qui se trouvaient sur cette route ont été, en outre, attaqués à la mitrailleuse. Plusieurs milliers de coups ont été tirés à hauteur d'environ 120 mètres.

L'aviation allemande s'est montrée extrêmement active et agressive jusqu'à l'après-midi. A ce moment, son activité s'est fort ralentie et les pilotes, restant tout à fait à l'est des lignes, évitaient toute rencontre. 10 appareils ennemis ont été abattus en combats aériens et 8 autres contraints d'atterrir désespérément. Il convient d'ajouter au total des aéroplanes allemands détruits dans la journée du 20, un appareil abattu par nos feux d'infanterie. 12 des nôtres ne sont pas rentrés hier. 2 d'entre eux ont disparu au cours d'une expédition de bombardement de nuit.

LA SITUATION

Paris, 22 Septembre. Les troupes anglaises s'appliquent activement à organiser les positions conquises à l'est d'Ypres. La nuit dernière, nous avons eu de violents combats d'arrière-pensées. Les Allemands ont élevé les derniers flots de résistance qui existaient encore dans la zone assignée par le commandement britannique à l'ouest de la bataille, c'est-à-dire le rebord occidental du plateau de Westhoek qui domine au Nord la région de Roulers, au Sud, la région de Lille.

Ces heureux résultats sont dus à l'habileté technique des Anglais et surtout à la liaison des armées ainsi qu'à la valeur des troupes lancées à l'assaut avec le maximum de sécurité pour subir le minimum de pertes. Les troupes du Kronprinz de Bavière ont subi un échec sanglant qui n'est pas dû à la surprise, mais à la méthode de nos alliés qui ont nettement dominé tout le temps les Allemands.

L'ennemi a laissé entre les mains des Britanniques plus de 3.000 prisonniers, sans compter de nombreux morts et blessés dont le chiffre dépasse vingt mille. Aux côtés des Allemands se préoccupent vivement de leurs pertes énormes et recommandent-ils à leurs chefs d'unités d'économiser leurs efforts.

Sur le front français, l'activité de l'artillerie reste vive sur les plateaux de l'Aisne. En Champagne et sur les deux rives de la Meuse, les opérations d'infanterie sont toujours d'ordre secondaire.

Sur le Front britannique

La nuit du 20 au 21 Front Britannique, 22 Septembre. De Venozoy spécial de l'agence Havas : En attendant des contre-attaques que l'ennemi, épuisé par la bataille du jour, hésitait à lancer, les groupes de vainqueurs, l'arme au pied, dans les tranchées, ont fait quelques hauts faits de la journée. Ici c'était l'histoire de la redoute des Anzacs. La redoute des Anzacs que les Boches tenaient au nord-ouest du Polygon, fut envahie par les Anzacs comme il convenait. Elle consistait en une construction carrée, de béton armé, avec une triple cuirasse percée d'ouvertures minuscules pour une demi-douzaine de mitrailleuses.

Les Australiens cueillaient quelques Allemands non blessés et aussi un chien au cou duquel était attaché un message qui disait : « Il faut reprendre à tout prix la ligne des tranchées. Prénez liaison avec votre artillerie à l'aide de vos fusées » et c'était signé du commandant du régiment allemand. Le brave touton est depuis ce moment là mascotte de la brigade Anzac.

Cette autre histoire est plus macabre. Nos hommes pendant l'attaque avaient observé un grand nombre d'Allemands se réfugiés dans un Blockhaus du genre de celui dont nous venons de parler. On cerne bientôt le piège et l'on somme les défenseurs de se rendre. Ils refusent. Alors, par des grenades pour mitrailleuses, quelques grenades sont jetées. Pas un cri ne s'élève, mais pas un homme ne sort de l'autre mystérieux ; seulement des hommes s'échappent par les créneaux et un incendie dévore l'intérieur. Vingt-quatre heures après, il durait encore et les pontrelles de fer renforçant le béton étaient encore rongées par le feu. Que sont devenus les Allemands ?

La chute du jour, le 21 septembre, sur tout le front de l'armée, des fusées multicolores s'élevèrent. L'ennemi, ami de l'ombre, se prit à tirer dans les tranchées. Les points de notre horizon, du creux des ravins obscurs, du moindre bouqueton, nos batteries ouvrirent l'ennemi un feu qui ébranla la nuit des lieux les plus intimes et les

Sur le Front russe

Communiqué officiel Pétersbourg, 22 Septembre. Le grand état-major russe fait le communiqué officiel suivant : FRONT SEPTENTRIONAL. — Dans la direction de Riga, après une préparation d'artillerie, des éléments offensifs, le 8/21, ont dirigé une offensive sur Sissegal. Cette offensive a été arrêtée par la résistance opiniâtre de nos avant-gardes et la coopération de notre artillerie.

Dans la région de Jacobstadt, l'ennemi a, dans la matinée du 8/21 septembre, dirigé un feu intense sur nos positions, bombardant surtout nos tranchées du secteur Dokter-Nouveau-Zelbourg, ainsi que divers points situés à l'arrière et faisant un grand usage d'obus asphyxiants.

AVIATION

Dans la période du 10 au 20 septembre, quinze avions et un ballon captif allemand ont été abattus par nos pilotes. En outre, 29 appareils ennemis ont été abattus dans leurs lignes à la suite de combats.

grande activité. Les aéroplanes et ballons d'artillerie ont pu exécuter beaucoup d'excellent travail et diriger le tir de nos canons sur les abris ennemis, les troupes établies dans les tranchées et entonnoirs et d'autres objectifs mobiles.

Nos pilotes, opérant à faible hauteur, ont continué à harceler l'infanterie et les convois ennemis dans les zones avant et arrière. Les opérations de bombardement ont été également poursuivies. Quatre tonnes d'explosifs ont été jetées dans la journée sur les gares de Roulers et Loddeghem, ainsi que sur des colonnes de convois et de troupes sur la route de Menin à Ypres.

Les troupes et convois qui se trouvaient sur cette route ont été, en outre, attaqués à la mitrailleuse. Plusieurs milliers de coups ont été tirés à hauteur d'environ 120 mètres.

L'aviation allemande s'est montrée extrêmement active et agressive jusqu'à l'après-midi. A ce moment, son activité s'est fort ralentie et les pilotes, restant tout à fait à l'est des lignes, évitaient toute rencontre. 10 appareils ennemis ont été abattus en combats aériens et 8 autres contraints d'atterrir désespérément. Il convient d'ajouter au total des aéroplanes allemands détruits dans la journée du 20, un appareil abattu par nos feux d'infanterie. 12 des nôtres ne sont pas rentrés hier. 2 d'entre eux ont disparu au cours d'une expédition de bombardement de nuit.

Sur le Front italien

Communiqué officiel Rome, 22 Septembre. Le commandement suprême fait le communiqué officiel suivant : Pendant la journée d'hier, sur tout le front, ont eu lieu des duels très vifs d'artillerie, plus intenses dans le Haut-Cordovole, dans la région de Kal (plateau de Bainsizza) et dans le secteur de Selo (Carso).

Dans des actions entre patrouilles au nord-est de Gorizia, quelques prisonniers ont été capturés.

La nuit dernière, trois de nos dirigeables ont exécuté une action offensive sur les bivouacs ennemis dans le vallo de Chiapovano, sur la gare et sur les baraquements de Grahovo et sur les voies ferrées au nord-est de Prosecco. L'opération rendue assez difficile par un changement subit des conditions atmosphériques devenues défavorables et par le tir intense et bien ajusté de l'ennemi, a été brillamment accomplie et les objectifs ont été atteints avec quatre tonnes de projectiles.

Les Anglais bombardent Ostende

Londres, 22 Septembre. L'Amtrout publie le communiqué suivant : Les navires de notre patrouille navale sur les côtes de Belgique ont bombardé ce matin les ouvrages navals d'Ostende, avec des résultats satisfaisants.

Trois avions navals qui volaient au-dessus de l'ennemi en effectuant des observations ont été descendus par notre patrouille aérienne.

L'AFFAIRE TURMEL

Les magistrats au Palais-Bourbon Paris, 22 Septembre. M. Gilbert, juge d'instruction, et M. Lescoeur, procureur de la République, se sont rendus ce matin au Palais-Bourbon où, sous la direction des questeurs, ils ont visité le dossier et examiné le placard où furent trouvés les 25.000 francs en billets suisses. L'enveloppe et les billets ont été remis à M. Gilbert qui les a saisis. Le tout sera déposé au greffe correctionnel. Le magistrat a pu constater que les billets étaient neufs, ils appartenaient à deux séries, 20 dans l'une, 5 dans l'autre. Les numéros se suivent dans l'ordre alphabétique, ce qui prouve qu'ils viennent directement d'une banque.

M. Gilbert a reçu ensuite les dépositions de MM. Ségué, chef des huissiers de la Chambre et Cousin, gardien du vestiaire. Ils ont raconté dans quelles circonstances ils avaient trouvé l'enveloppe avec 25.000 francs qu'il s'agit de retrouver. En ouvrant le placard, l'enveloppe tomba. Elle était ouverte et ne portait aucune inscription.

La Crise russe

Après l'Aventure de Korniloff Pétersbourg, 22 Septembre. Au cours du Conseil des ministres, le ministre de la Justice a fait un rapport sur les premiers résultats de l'opération ouverte au sujet des officiers arrêtés à la suite de la tentative du général Korniloff.

Il en résulte que la plupart n'ont pris aucune part et qu'ils seront remis immédiatement en liberté.

Une proclamation à l'armée et à la marine

Pétersbourg, 22 Septembre. Par un ordre du jour en date du 21 septembre, l'armée et la marine, le gouvernement provisoire déclare : L'ennemi de la patrie a fait naître chez les soldats et les matelots de la méfiance à l'égard des chefs, ébranlant la cohésion de l'armée. Le gouvernement proclame que la majorité des officiers sont fidèles à la République, excepté un petit groupe ayant trahi la confiance du gouvernement.

Par suite, toute campagne ultérieure semant la méfiance contre le personnel de commandement, détruit les forces combattives de l'armée et les auteurs d'une pareille propagande sont des criminels devant la République qui les abolissent le seul fondement pouvant sauver la Russie. Le gouvernement provisoire déclare :

1° Tous les chefs qui n'alignent pas la capacité de diriger les troupes avec le travail, l'attachement au régime républicain en Russie, seront renvoyés ;

2° Le haut commandement du grand état-major, dans la mesure où il est impliqué dans l'acte de Korniloff, sera remplacé ;

3° Les troupes qui ont participé à l'acte seront éloignées du quartier du grand état-major et remplacées par des troupes fidèles ;

4° Tous les coupables qui ont manifesté leur mauvais vouloir pendant l'acte de Korniloff seront traduits en justice ;

5° Le gouvernement réclame de l'armée et de la flotte le retour à la vie normale, la pleine liberté d'action des chefs dans les questions d'opérations militaires et l'instruction de l'armée et de la flotte ;

6° Le gouvernement ordonne la remise aux autorités de toute personne arrêtée pendant la dernière crise et l'instruction sévère de tous les cas de meurtre des chefs ;

7° Les personnes qui ont mis à mort, sur suspicion, leurs officiers et qui ont été arrêtées, seront traduits en justice, et le gouvernement attirera l'attention sur le danger que présente, pour la République, ces actes arbitraires.

M. Nikitine est nommé ministre de l'Intérieur

Pétersbourg, 22 Septembre. Par décret du gouvernement provisoire, en date du 22 septembre, le ministre des Postes et Télégraphes, M. Nikitine, a été nommé ministre de l'Intérieur, tout en conservant le portefeuille des Postes et Télégraphes.

Le mariage de Kereny

Paris, 22 Septembre. Des informations parues dans les journaux français ont annoncé le mariage de M. Kereny, qui l'on donnait pour veuf, avec une actrice de Pétersbourg. Elle était ouverte et ne portait aucune inscription.

Etat-Civil

L'état civil a enregistré, dans la journée d'hier, 39 naissances, dont 4 légitimes, plus 7 décès, dont 3 enfants.

Les Tirages Financiers

FONCIERES 1895. — Le numéro 213.898 gagne 100.000 francs. Les numéros 406.829 gagnent 25.000 francs. Le numéro 375.888 gagne 10.000 francs.

COMMUNALES 1892. — Le numéro 351.787 gagne 100.000 francs. Le numéro 154.791 gagne 30.000 francs. Les 2 numéros suivants : 233.721 91.940 gagnent chacun 10.000 francs.

COMMUNALES 1912. — Le numéro 858.676 gagne 100.000 francs. Le numéro 1.599.473 gagne 10.000 francs. Les 13 numéros suivants : 432.183 337.302 432.836 353.157 189.292 192.062 145.683 113.631 69.977 180.714 389.310 437.530 113.701 50.671 438.774 18.584 78.216 473.149 186.261 291.240 213.755 189.031 244.132 90.803 173.173 85.493 393.679 316.308 305.616 285.074 gagnent chacun 1.000 francs.

Les Allemands ont pris Jacobstadt

Bâle, 22 Septembre. On mande de Berlin que Jacobstadt est prise. 4.000 Russes ont été faits prisonniers.

La Réponse à la Note du Pape

Genève, 22 Septembre. Le communiqué allemand s'exprime ainsi : Front du prince Léopold de Bavière. — Sur la rive ouest de la Dwina, les divisions combattantes, sous le commandement du lieutenant-général von Shamenkow-Egon, ont réussi, dans une attaque bien préparée et énergiquement exécutée, à enfoncer les positions russes.

Au nord-ouest de Jacobstadt, le feu précis de l'artillerie avait couvert la marche de l'infanterie qui avait été très bien soutenue par les aviateurs, sous le commandement du capitaine prince Frédéric Sigismund de Prusse, malgré le temps défavorable.

Au cours d'un assaut impétueux, l'ennemi a été repoussé vers le fleuve sous la pression de nos troupes. Il a abandonné sur la rive ouest de la Dwina la tête de pont large de 40 kilomètres sur un profondeur de 10 kilomètres. Jacobstadt est en notre possession.

Le mariage de Kereny

Paris, 22 Septembre. Des informations parues dans les journaux français ont annoncé le mariage de M. Kereny, qui l'on donnait pour veuf, avec une actrice de Pétersbourg. Elle était ouverte et ne portait aucune inscription.

Les Tirages Financiers

FONCIERES 1895. — Le numéro 213.898 gagne 100.000 francs. Les numéros 406.829 gagnent 25.000 francs. Le numéro 375.888 gagne 10.000 francs.

COMMUNALES 1892. — Le numéro 351.787 gagne 100.000 francs. Le numéro 154.791 gagne 30.000 francs. Les 2 numéros suivants : 233.721 91.940 gagnent chacun 10.000 francs.

COMMUNALES 1912. — Le numéro 858.676 gagne 100.000 francs. Le numéro 1.599.473 gagne 10.000 francs. Les 13 numéros suivants : 432.183 337.302 432.836 353.157 189.292 192.062 145.683 113.631 69.977 180.714 389.310 437.530 113.701 50.671 438.774 18.584 78.216 473.149 186.261 291.240 213.755 189.031 244.132 90.803 173.173 85.493 393.679 316.308 305.616 285.074 gagnent chacun 1.000 francs.

Etat-Civil

L'état civil a enregistré, dans la journée d'hier, 39 naissances, dont 4 légitimes, plus 7 décès, dont 3 enfants.

Les Tirages Financiers

FONCIERES 1895. — Le numéro 213.898 gagne 100.000 francs. Les numéros 406.829 gagnent 25.000 francs. Le numéro 375.888 gagne 10.000 francs.

COMMUNALES 1892. — Le numéro 351.787 gagne 100.000 francs. Le numéro 154.791 gagne 30.000 francs. Les 2 numéros suivants : 233.721 91.940 gagnent chacun 10.000 francs.

COMMUNALES 1912. — Le numéro 858.676 gagne 100.000 francs. Le numéro 1.599.473 gagne 10.000 francs. Les 13 numéros suivants : 432.183 337.302 432.836 353.157 189.292 192.062 145.683 113.631 69.977 180.714 389.310 437.530 113.701 50.671 438.774 18.584 78.216 473.149 186.261 291.240 213.755 189.031 244.132 90.803 173.173 85.493 393.679 316.308 305.616 285.074 gagnent chacun 1.000 francs.

Etat-Civil

L'état civil a enregistré, dans la journée d'hier, 39 naissances, dont 4 légitimes, plus 7 décès, dont 3 enfants.

Les Tirages Financiers

FONCIERES 1895. — Le numéro 213.898 gagne 100.000 francs. Les numéros 406.829 gagnent 25.000 francs. Le numéro 375.888 gagne 10.000 francs.

COMMUNALES 1892. — Le numéro 351.787 gagne 100.000 francs. Le numéro 154.791 gagne 30.000 francs. Les 2 numéros suivants : 233.721 91.940 gagnent chacun 10.000 francs.

COMMUNALES 1912. — Le numéro 858.676 gagne 100.000 francs. Le numéro 1.599.473 gagne 10.000 francs. Les 13 numéros suivants : 432.183 337.302 432.836 353.157 189.292 192.062 145.683 113.631 69.977 180.714 389.310 437.530 113.701 50.671 438.774 18.584 78.216 473.149 186.261 291.240 213.755 189.031 244.132 90.803 173.173 85.493 393.679 316.308 305.616 285.074 gagnent chacun 1.000 francs.

Etat-Civil

L'état civil a enregistré, dans la journée d'hier, 39 naissances, dont 4 légitimes, plus 7 décès, dont 3 enfants.

Les Tirages Financiers

FONCIERES 1895. — Le numéro 213.898 gagne 100.000 francs. Les numéros 406.829 gagnent 25.000 francs. Le numéro 375.888 gagne 10.000 francs.

COMMUNALES 1892. — Le numéro 351.787 gagne 100.000 francs. Le numéro 154.791 gagne 30.000 francs. Les 2 numéros suivants : 233.721 91.940 gagnent chacun 10.000 francs.

COMMUNALES 1912. — Le numéro 858.676 gagne 100.000 francs. Le numéro 1.599.473 gagne 10.000 francs. Les 13 numéros suivants : 432.183 337.302 432.836 353.157 189.292 192.062 145.683 113.631 69.977 180.714 389.310 437.530 113.701 50.671 438.774 18.584 78.216 473.149 186.261 291.240 213.755 189.031 244.132 90.803 173.173 85.493 393.679 316.308 305.616 285.074 gagnent chacun 1.000 francs.

Une Réunion des Capitaines au long cours

Le Syndicat des capitaines au long cours de la Méditerranée, nous a communiqué le compte rendu suivant de son assemblée générale et l'ordre du jour qui y a été voté. Cet ordre du jour, que nous aurions voulu publier en même temps que le compte rendu, a été retenu par la censure.

Les capitaines au long cours du Syndicat de Marseille et de la Méditerranée, attachés à toutes les questions de navigation, et réunis en assemblée générale le mardi 13 septembre 1917 :

Après avoir entendu l'exposé des laborieuses démarches faites, au cours de l'année, par le Comité de direction et constatés les résultats appréciables obtenus par l'action ferme et énergique de leur syndicat, notamment l'acceptation intégrale, par tous les armateurs, des désirs exprimés dans l'ordre du jour du 20 juin dernier (22 fr. de vie chère et de traitement de table) :

Présent : leurs collègues non syndiqués de prendre acte que les modifications, quoique justifiées, n'ont pu être obtenues grâce à l'influence de la majorité des capitaines au long cours, et déclarent aux dissidents de se rallier, de même qu'à leurs

**LE FER NUXATÉ FAIT DES HOMMES DE FER  
PORTS ET VIGOUREUX, ET DES FEMMES  
RESPLISSANTES DE SANTÉ**

Le docteur Howard James, ancien commissaire du service de santé des Etats-Unis d'Amérique, a dit tout récemment :

« Le fer est un élément absolument nécessaire à votre sang pour transformer en tissus forts et sains les aliments que vous absorbez. Sans fer, quelle que soit la qualité ou la quantité de ces aliments, ceux-ci traversent le système digestif sans que vous en retirez aucun bénéfice durable. Vous ne profitez en aucune manière de la force nutritive contenue dans vos aliments, et votre corps, par conséquent, s'affaiblit, restera sans vigueur et sans énergie, telle une plante cherchant en vain à se développer dans une terre dépourvue de fer. »

« Récemment un de mes malades qui venait d'achever la cure complète de Fer Nuxaté s'exclamait : « C'est vraiment merveilleux, docteur, en six semaines, votre nouveau fer m'a complètement retapé ! »

« Aussi, si vous n'êtes pas bien portant, si vous n'êtes pas fort, vous vous devez à vous-même de tenter l'expérience suivante : mettez à l'épreuve votre capacité d'endurance pour le travail ou pour la marche, puis prenez deux simples tablettes de 30 centigrammes de Fer Nuxaté trois fois par jour après les repas, pendant deux semaines. Faites alors un nouvel essai de vos forces et constatez ce que vous avez gagné. »

« D'après mon expérience personnelle avec le Fer Nuxaté, j'estime qu'un remède de cette valeur devrait être employé dans tous les hôpitaux et prescrit par tous les médecins. »

**Nota. — Le Fer Nuxaté recommandé plus haut par le docteur James a aussi reçu la haute approbation du docteur Bourque, le spécialiste bien connu de Paris. Le Fer Nuxaté se trouve dans toutes les bonnes pharmacies ; il est livré sous garantie absolue de succès ou de remboursement. A Marseille, notamment à la Pharmacie Blaise et Bonabel, rue Méolan 44 ; pharmacie Anastay, 8, rue de l'Arbre ; pharmacie Boissier, 55, cours Lieutaud ; pharmacie Bel, 27, rue Poins-de-La-Farine.**

**The Farmers' Loan and Trust Company, Ltd**

PARIS : 39 et 41, boulevard Haussmann  
LONDRES : 26, Old Broad Street, E. C. 4, Cockspur Street, S. W.  
NEW-YORK : THE FARMERS' LOAN AND TRUST COMPANY  
Incorporés en 1892  
16-22, William Street et 475 Fifth Avenue

Facilite les OPERATIONS DE BANQUE relatives à des AFFAIRES COMMERCIALES avec les Etats-Unis.

**Foire de Bordeaux**

La 3<sup>e</sup> Foire de Bordeaux est terminée. Elle a clos ses portes le dimanche 16 septembre après avoir reçu de nombreuses et fructueuses visites d'acheteurs de France et de l'étranger.

M. le ministre des Colonies l'a inaugurée. A la veille de sa clôture, M. de Monzie, sous-secrétaire d'Etat de la Marine et des Transports, est venu présider la Conférence organisée par le Comité de la Foire, sous les auspices de la municipalité et de la Chambre de Commerce, et faite par M. Géo Gérard, sur le Chemin de Fer du 45<sup>e</sup> parallèle sur le « Suisse-Océan ».

Ces deux visites ministérielles marquent bien le but de la Foire de Bordeaux : Développer nos relations avec les colonies ; chercher par tous moyens et notamment par l'amélioration des voies de communication à ramener vers les grands ports de France un fret toujours plus important.

Ce double but, la Foire de Bordeaux l'a pleinement rempli et les grosses affaires qui s'y sont traitées sont le gage de son succès. La 3<sup>e</sup> Foire est close, Bordeaux prépare la 4<sup>e</sup>.

**JE GUERIS LA HERNIE**

Nouvelle Méthode de Ch. COURTOIS  
Spécialiste herniaire  
36, Faubourg Montmartre, Paris.  
Le Professeur COURTOIS, l'éminent Spécialiste qui seul garantit la guérison par écrit, recevra dans les villes suivantes :

Alais, lundi 24 septembre, h. du Luxembourg.  
Le Vigan, mardi 25, hôtel du Midi.  
Quissac, mercredi 26, hôtel des Cévennes.  
Nîmes, jeudi 27, hôtel Glacier.  
Uzès, vendredi 28, hôtel Béchar.  
Nîmes, samedi 29, Grand Nouvel-Hôtel, boulevard Amiral-Courbet, 6.  
Lodève, dimanche 30, hôtel du Commerce.  
Montpellier, lundi 1<sup>er</sup> octobre, hôtel du Nord.  
Montpellier, mardi 2, hôtel du Midi.  
Cette, mercredi 3, hôtel Continental.  
Bédarieux, jeudi 4, hôtel du Midi.  
Béziers, vendredi 5, hôtel Glacier.  
Pézénas, samedi 6, hôtel du Commerce.

**CEINTURES VENTRIERES ANATOMIQUES POUR REIN MOBILE**  
DESCENTE DE MATRICE, EVENTRATION

**HERNIE**  
Chutes de Matrices

La Nouvelle Méthode de M. Noël DEMAURE, l'habile spécialiste herniaire de Paris est la seule qui procure sans gêne ni interruption de travail, un soulagement immédiat et la guérison des hernies ou descentes les plus grosses et les plus anciennes, comme l'ont prouvé les nombreuses guérisons publiées.

Chaque jour, M. DEMAURE reçoit des lettres de remerciements de personnes soulagées et guéries par sa méthode d'être utiles à nos lecteurs en leur conseillant d'aller voir en toute confiance le GRAND SPECIALISTE si connu et si aimé dans notre région qu'il visite depuis plusieurs années, et qui recevra à :

NIMES, lundi 24 septembre, hôtel du Midi.  
Montpellier, mardi 25 sept., Grand-Hôtel.  
Aix, jeudi 27 septembre, hôtel du Louvre.  
Paris, vendredi 28, hôtel du Commerce.  
Brignoles, samedi 30, hôtel de la Cloche-d'Or.  
MARSEILLE, dimanche 30 septembre, hôtel 1<sup>er</sup> octobre, hôtel des Négociants, cours Belzunce, 33.

Tarascon, mardi 2 octobre, Modern-Hôtel.  
Salon, mercredi 3, hôtel de la Poste.  
La Ciotat, jeudi 4, hôtel du Commerce.  
Hyères, vendredi 5 octobre, hôtel de Paris.  
Aix, samedi 6 octobre, hôtel du Forum.  
Apt, dimanche 7 octobre, hôtel du Louvre.  
Cavaillon, lundi 8, hôtel Terminus.  
DEMAURE, 63 boulevard E.-Quinet, PARIS

**INOUI et Merveilleux**

TOUS NOS COMPLETS OU PARDESSUS SUR MESURE  
AVEC ESSAYAGE ET DE VANTAGES INCASSABLES

**62 fr.**

A l'Inoui Tailleur (Rue Colbert, 16, Rue St-Ferréol, 60)  
MARSEILLE (Ecole de la République, 37)  
AVIGNON, TOULON, CETTE, BEZIERS, MONTPELLIER, SAINT-ETIENNE, GRENOBLE

**ÉCOLE D'ÉLECTRICITÉ INDUSTRIELLE DE MARSEILLE**

8 et 10, rue Camoin-Jeune  
Formation de Monteurs, Conducteurs et Ingénieurs électriciens  
Envoi gratuit du Programme sur demande

**Globéol - Pageol**  
donne de la force  
Energique, antiseptique urinaire

**Convalescence**  
**Neurasthénie**  
**Tuberculose**  
**Anémie**

La cure de GLOBÉOL augmente la force nerveuse et rend aux nerfs leur énergie, leur souplesse et leur vigueur.

Augmentation de la quantité des globules rouges.  
Reminéralise les tissus.

Dr Chatelet, 2, r. Valenciennes, Paris, et toutes pharmacies.  
Le flacon : 1 fr. 25 ; le 1/2 flacon : 0 fr. 60.

« Je puis vous assurer que j'ai eu de bons résultats avec le Globéol. Grâce à une diététique appropriée, ce remède est bien toléré dans les anémies, même par les malades les plus récalcitrants ; il triomphe de la faiblesse, redonne de l'appétit et fait disparaître les palpitations. »  
Dr Comm. Giuseppe BOTTALICO, à Bari.

« Je dois vous déclarer que votre Globéol est un excellent reconstituant et sans aucun doute le plus efficace que toutes les autres préparations de ce genre. »  
Docteur BELLOTTI TEMISTOCLE, Santa Sofia (Florence)

**Coërit vite et radicalement**  
**Supprime les douleurs de la miction**  
**Évite toute complication**

Communication à l'Académie de Médecine du 8 décembre 1912

« Il suffit donc pour seul et unique traitement par la nouvelle méthode, de prendre, au début de chaque repas, jusqu'à complète guérison, de 15 à 20 capsules de Pageol dans les 24 heures ; quantités qui s'abaissent des deux tiers dans les états chroniques. Les résultats ne se font pas attendre, ils sont tels que, vraiment, il serait bien difficile de vouloir exiger davantage, et qu'il paraît tout à fait impossible de pouvoir véritablement faire mieux. »  
Dr HENRY LABONNE, Ancien Interne des hôpitaux de Paris, Licencié des Sciences, Médecin spécialiste

Etabl. Chatelet, 2, rue Valenciennes, et toutes Pharm.

**ROSELLY**  
Poudre de Riz LIQUIDE  
Fait disparaître Les RIDES

La Neurasthénie, l'anémie, toutes les dépressions physiques et morales résultant de l'appauvrissement du sang, sont vaincues par LA FERROCARNINE Phosphatée de D'VILLARD EN VENTE dans toutes les Pharmacies

**SAVON DENTIFRICE DE BOTOT**  
Boîte Aluminium : 1 fr. 25

**Tribune du Travail**

« Je demande de bons ouvriers monteurs et finisseurs, 5, boulevard Vauban, travail assuré. »  
« On demande une apprentie tailleur, pas de coupe, Dalmier, 55, rue de Rome, au 2<sup>e</sup>. »  
« On demande de bons mécaniciens, des pièces des hommes. »  
« On demande jeune homme pour lavage et entretien auto. S'adresser, lundi et mardi, de 9 h. à 12 h., après-midi, 16, rue de la Conception (Chartreux). »  
« On demande bonnes ouvrières pour la chemise civile. Travail assuré et bien payé, 4, rue des Convalescents. »  
« On demande des cordonniers pour fillettes et quart talon cloué, rue Sylvestrie, 48. »  
« On demande ouvriers cordonniers pour la réparation ainsi qu'une piqueuse de bottines, H. Borel, 39, rue Paradis. »  
« On demande un jeune homme de 15 à 16 ans, chausseries, 38, rue d'Italie. »  
« Jeune homme de 16 à 17 ans demandé, Manchester Drapers C, 2, rue Lullu. »

**BOURSE DU TRAVAIL (Téléphone 9-59)** — On demande : un ouvrier polisseur-marbrier sachant conduire un polissoir-radial, à Gargas (Tarn) ; un ménage jardiner-potager et divers, à Sénas (Bouches-du-Rhône) ; un périsseur-vermicellier (italien), pour Carqueiranne (Var) ; un ouvrier forgeron charbon à Aubagne ; des manoeuvres pour engrais chimiques, à Septèmes (B.-d.-R.) ; un ouvrier tapisserie-garnisseur, à Nîmes (Gard) ; des ouvriers trancheurs et tailleurs de parés ; des ouvriers tourneurs sur métaux ; un ouvrier, à Nîmes, 30 ans ; un jeune homme de 18 à 17 ans pour tra-

**UNE BOITE DE VÉRITABLES PASTILLES VALDA**  
BIEN EMPLOYÉE, UTILISÉE A PROPOS  
Préservera votre GORGE, vos BRONCHES, vos POUMONS  
COMBATTRA vos Rhumes, Bronchites, Grippe, Influenza, Asthme, Emphysème, etc.

Mais surtout EXIGEZ BIEN LES VÉRITABLES PASTILLES VALDA

vendues seulement en BOITES de 1 fr. 75 PORTANT LE NOM VALDA

**MACHINES-OUTILS MODERNES**  
IMPORTANT STOCK, Tours, Fraisises, Eaux, Forges, Moteurs, Presses, Lapidaires, etc.

Tout le Petit Outillage de Précision et toutes Fournitures Industrielles

**ACIERS SPECIAUX A A**  
cémentation, mi-dur, dur, chrome-nickel, Aciers fondus, rapides, aérés tous profils, Transmissions, Métaux divers, Antiriction, Soudure aluminium

Visitez Les Établissements Métallurgiques Emile Maurin  
15-16-17, cours Villon, Annexe : 65, rue Boileau  
Téléphones : 750, 47-59, Vaudrey 6-50 — Télég. : Aclé-Maurin-Lyon

Tous nos Produits « AU LANCIER » sont de 1<sup>re</sup> qualité. Cacao sucré, Déjeuner au lait, Chicorée du Nord, Café grillé du Havre, Eau de fleurs d'orange, Poudre de savon ménage, Bouillon Pommier, Lait sec en poudre, Aliment national, « Usine Bel Respira », 27, Bd Joseph-Garnier, Nice (Alpes-Maritimes).

**VENTE de Fonds de Commerce 1<sup>er</sup> AVIS**

Suivant acte reçu par M. Guiraud, notaire à Villeneuve-les-Avignon, le 18 septembre 1917, M. Raoul Guiraud, limonadier a vendu à M. François Estabiet, propriétaire, tous deux demeurant et domiciliés à Montfavet, commune d'Avignon, un fonds de café-restaurant qu'il exploite à Montfavet, sous le nom de café-restaurant du Saule.

Toutes oppositions devront être faites au domicile de l'acquéreur ou à celui de l'adjudicataire, dans les dix jours qui suivront la 2<sup>e</sup> insertion du présent avis sous peine de forclusion.

Pour copie conforme, Signé : GUIRAUD.

**PHOTO-MIDGET**  
38, r. St-Ferréol, 38 offre une superbe prime

**Imperméables**  
sur mesure, réparations, transformations, livraisons rapides, 13, rue Magenta, Marseille.

J'envois gratis et franco, liste annonçant la mise en vente de terrains ou location de

**2.000 PROPRIETES**  
maisons, villas, châteaux, domaines, fermes et usines, Bois-sol, r. du Rocher, 56, Paris.

Demain LUNDI 24 Septembre et toute la Semaine

**Gde RECLAME ARMES AUX DE FRANCE D'AUTOMNE**

de Lainages, Soieries, Velours, Fourrures, Vêtements et Costumes tout Faits, de Peignoirs, Chemisettes, Jupons

**POUR DAMES ET FILLETTES**

Malgré les difficultés de plus en plus grandes pour constituer des Assortiments, nous présentons un choix COMPLET, INCOMPARABLE et à des PRIX IMBATTABLES.

**DERNIERE SEMAINE de nos Gdes RECLAMES d'ameublements** en tous Genres de SIEGES, TAPIS, COUVERTURES, EDELDONS, LITERIE, RIDEAUX et de TOUT ce qui concerne les TROUSSEAUX de Pensionnaires et Carportnets

**AVIS** En ce moment nous conseillons fortement à notre clientèle de se munir au PLUS TOT et le plus ABONDamment POSSIBLE.

**POMPES**  
MOTOS-POMPES et MOTEURS  
Cuirvorie, Matériel d'incendie et Extincteurs  
Tuyaux cuir, toile et caoutchouc  
SEAUX EN TOILE  
PAUL DEVEZE, 9-16, rue Belzunce, MARSEILLE

**2<sup>e</sup> AVIS** Mme Bonnet a vendu son Epicerie, 29, rue Curial, Opp. au dit inact.

**2<sup>e</sup> AVIS** L'hôtel meublé, tenu par M. Chalou, rue de la Fare, 13, est vendu à personne désignée dans l'acte. Opposition 35, rue de la Fare, Mme Chalou.

A été trouvé certaine somme. A Réclamer à l'Inoui Tailleur, rue Colbert.

**LA TISANE JAILLEU**  
c'est la Santé, c'est la Médecine végétale par les plantes. Succès certain et garanti contre Constipation, Bile, Maladies de l'Estomac et de Foie.  
Dépôt à Lyon : DUNOD, pharmacien, rue Ste-Catherine, 7  
Prix, 1 fr. 80 ; par Poste, 2 fr. 10  
Dépôt : Girod, pharmacien, 11, rue Mission-de-France

**BON DEBITEUR VENDEUR**, connaissant la confection, est demandé. Manufacture de vêtements Richard Allègre, boulevard S.-Michel, Avignon, situation stable et très bien rétribuée.

**TOILETTES** lavabos modernes, glacés, faïencés et autres objets coiffeur. S'adresser Parfumerie Massilla.

**MINES DE ROUINA (ALGERIE)**  
Société belge toute d'appareils Automatiques obligatoires devant les faits constatés de suite, en indiquant nombre de litres et %, au CREDIT FAMILIAL ALGERIEN, 10, rue d'Italy, Alger. Urgent, prendre mesures vigoureuses de circonstances (sur place). R. a payer, indifférents impardonnables.

**C. O. A.** classe 93, service 3<sup>e</sup> section à Rouen, demandé pourmutant à 1<sup>re</sup> section C. O. A., Marseille. Ecrite A. Perrin, 3<sup>e</sup> sect. C. O. A., Rouen, caserne Philippin.

**ASPIRANT SAINTE**  
CHLOROSE, ANÉMIE  
CROISSANCE, SURMENAGE  
**Pilules Astra**  
Tonicques, Dépuratives, Régénérateurs  
LE STIMULANT LE PLUS ENRIQUE  
L'ÉPREUVE : 250 (imp. compris) 70, Rue Réaumur, PARIS  
toutes Pharmacies

Marseille à Pils Principale Anastay, Brachat, Gilbert, Dr Charrier, Ispa et du Serpent. — Aix : Pils Sigand, Don, Deffrance et du Marché. — Tarascon : Pils Broi.

**RAISINS** à vendre. Latil, à Luyennes.

**DACTYLO** homme au dame, connaissant parfaitement steno anglaise et française est demandé par Société Française des Torpilles Whitehead, Saint-Tropez. Adresser prétentions et réfer.

**DRAPEAUX** riches et ordonnances. Au Grand Saint-Michel, 40, rue des Minimes.

**SAGE-FEMME** Vaccination Péninsulaire 40 francs Place enfante. Consult. gratuites de 2 h. à 5 h. M<sup>me</sup> Arnaud, boul. Madeleine, 53.

**BUCHERONS**  
sont demandés, tr. bien payés, pour coupes de pins. Constatant. Scierie : Gémenos (Bouches-du-Rhône).

**DEMANDE** de bons terrassiers, travaux assurés pour l'hiver, 3 fr. par jour, pouvant en gagner et 12 fr. S'adresser chez Villa, chemin de St-Pierre, 93.

**A VENDRE** chambres, salles de bains, bureaux div., 5, rue du Lyceé, 1<sup>er</sup>.

**QU PINTO VENDE**  
Ecriture et Enseignes  
en tous genres, sur cartons, calicot, etc.  
MAISTRE, place Préfecture 1 MARSEILLE

**INSITUT COMMERCIAL COLBERT**  
6, rue des Feuillants et Noailles - Marseille  
Cours privés ou gratuits de 8 à 21 h. (Cours p. Correspondance)  
**COMPTABILITE, STENO-DACTYLO, CALLIGRAPHIE**  
Concours : Elèves offic., Banq., P. T. T., Post. Jurd., P. G. H.  
H<sup>es</sup> spéciales p. cours réservés p. j<sup>es</sup> filles (Placement gratuit)  
Distrib. Prix, Médailles, Diplômes, 7 Oct. (Faculté Sciences)

**SIROP INFANTILE GIMÉ** contre CONSTIPATION, TOUX, CROUTES de LAIT, RASQUILLES, CLAIRET, MUGET. En vente partout. Dépôt : PHARMACIE, 8, al. Méliès. Se méfier des imitations.

**CURE D'AUTOMNE**

Nous rappelons aux nombreuses personnes qui ont fait usage de la

**JOUVENCE de l'Abbé SOURY**

que ce précieux remède doit être employé pendant six semaines, au moment de l'Automne, pour éviter les rechutes.

Il est, en effet, préférable de prévenir la maladie que d'attendre qu'elle soit déclarée.

Cette CURE D'AUTOMNE se fait volontiers par les personnes qui ont déjà employé la

**JOUVENCE de l'Abbé SOURY**

Elles savent que le remède est tout à fait inoffensif, tout en étant très efficace, car il est préparé uniquement avec des plantes dont les poisons sont rigoureusement exclus.

Tous les membres de famille font prendre à leurs Fillettes la JOUVENCE de l'Abbé SOURY pour leur assurer une bonne formation.

Les Dames en prennent pour guérir les Migraines et les Névralgies, s'assurer des Règles régulières et non douloureuses, guérir les Maladies intérieures, Suites de Couches, Pertes blanches, Hémorragies, Métrites, Fibromes, Tumeurs.

Toutes les Femmes doivent faire une cure avec la JOUVENCE de l'Abbé SOURY, lorsqu'approche l'Age critique ou Retour d'Age, afin d'éviter les Vapeurs, Chaleurs, Étourdissements, Vertiges, Palpitations, Congestions, les Troubles de la Circulation du Sang, les Maladies de l'Estomac, de l'Intestin et des Nerfs.

La JOUVENCE de l'Abbé SOURY se trouve dans toutes les Pharmacies : le flacon, 4 fr. 25 ; franco gare, 4 fr. 50. Les quatre flacons, 17 fr. 50. Envoi contre mandat-poste adressé à la Pharmacie MAISON MONTIER, à Rouen. (Ajouter 0 fr. 50 par flacon pour l'impôt.)

Il est bon de faire chaque jour des injections avec l'HYGIENINE DES DAMES, la boîte, 1 fr. 50 ; franco poste, 1 fr. 85 ; (Ajouter 0 fr. 20 pour l'impôt.)

(Notice contenant renseignements gratuits)

**ÉCOULEMENTS CYSTITES**  
Traitement radical le plus économique par le Spécifique Galopin

Un seul Flacon suffit pour Guérir

les écoulements même anciens qui demandent des mois de traitement. C'est le remède des échauffements, de la cystite et de la goutte militaire. Le flacon de 50 capsules GALOPIN est expédié franco contre mandat de 3 fr. 60 adressé à GASTON BEL, ph. 94, r. République, Marseille.

Dépôt : Anastay, pharmacie Principale, 3, rue de l'Arbre.

**ESTOMAC, INTESTIN**  
CHERISON RAPIDE, Régime à volonté  
7, Jours, 10 h. à 8 h. Dimanche, 10 à 11  
Vp. par. : M<sup>re</sup> DOCTEUR-SPECIALISTE  
Boulev. Dugommier, 6, Marseille  
(A côté de la maison Potin)

**ADRESSES** à faire dans mes 3<sup>e</sup> et 4<sup>e</sup> arr. de 3 fr. le mille, écriture soignée. Ecr. L. Bernard, poste rest., Trois-Mages.

**DEMANDE** i. h. p. cour. ses et travaux magasin, sol. écriture prés. par valeurs, 40 fr. par mois, com. 29, boul. Garibaldi, mag. (gr. marché).

**MONTEURS** en chauffage central sont demandés Soc. Anon. des Établissements Faccio et C<sup>ie</sup>, Sauvare, 78, rue Cherche-l'Emp.

**Opérateurs** plein air, représentants. Adr. réf. et prét. Lyon, Photo, 6, rue Servient, Lyon.

Le Gérant : VICTOR HEYRIES  
Imp.-Stier, au Petit Prévaux  
rue de la Darse, 75.

**MALADIES de l'ESTOMAC** DYSPEPSIES, GASTRALGIES, CRAMPES D'ESTOMAC, AIGREURS, MAUX DE TÊTE, MAUVAISES DIGESTIONS, MALADIES NERVEUSES, VERTIGES, FAIBLESSES GÉNÉRALES, ÉPUISEMENT, CONSTIPATION ET TOUTES LES MALADIES AYANT POUR CAUSE LES TROUBLES DE L'ESTOMAC ET L'APPAUVRISSMENT DU SANG SONT RADICALEMENT GUERIS PAR LES

**CACHETS de VIDALIZ**

Prix de la Boîte 2 francs 50

Dépôt Général : DIANOUX, pharmacien, Grand Chemin d'Aix, 30, MARSEILLE, et Pharmacie du Serpent, Rue Tapis-Vert, 34.

Toulon : Pharmacies Chabre, Gorlier frères. — Arles : Pharmacie Maurel. — Avignon : Pharmacie Marie. — Aix : Pharmacie Dou. — Aubagne : Pharmacie Lafond. — Carpentras : Pharmacie Laval. — Draguignan : Pharmacie Bel. — Grasse : Pharmacie David. — Nîmes : Pharmacies Favre, Baud, Gamel et Boissier. — Nice : Pharmacie Rostagni. — Orange : Pharmacies Julien, Casimir, Laval, Chaumeton. — Apt : Pharmacie Santoni. — Alais : Pharmacie Bonnaure. — Cannes : Pharmacie Antoni. — Tarascon : Pharmacies Bro, Descomps, Dagrán. — Pertuis : Pharmacie Nicolas et toutes Pharmacies.